

Femmes en situation de handicap et violence conjugale : Vers où aller ?

Le 20 mai 2025

Colloque sur la violence conjugale et familiale
Où en sommes-nous aujourd'hui?

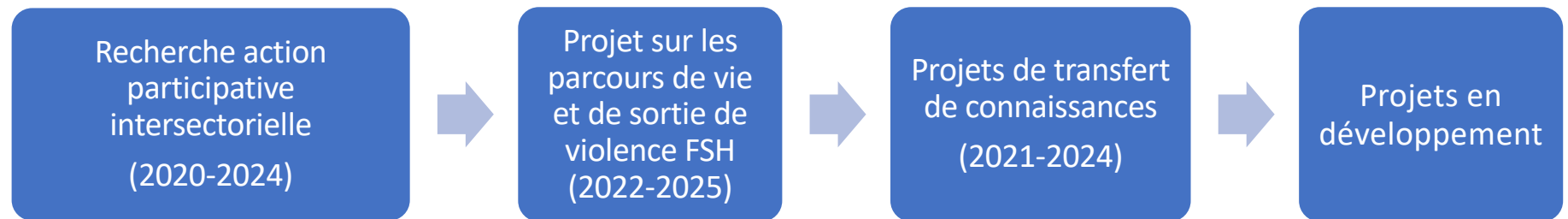
*Martine Lévesque, erg., PhD,
École de réadaptation de l'Université de Montréal,
Angélie Hotte, B.Sc., assistante de recherche et étudiante en médecine,
Faculté de médecine de l'Université de Montréal*

RAIV
Recherches Appliquées et
Interdisciplinaires sur les Violences
intimes, familiales et structurelles

Université 
de Montréal

CREMIS
Centre de recherche de Montréal
sur les inégalités sociales
et les discriminations

Projets de recherche en sciences de l'occupation sur la violence conjugale en contexte de handicap



Incapacité, handicap et violence conjugale

- Formes de violence à l'endroit des femmes avec incapacité sont plurielles et spécifiques au handicap, p.ex.,
 - Privation d'une aide technique, de matériel d'hygiène ou d'assistance par le ou la partenaire
 - Contrôle de l'accès aux soins et services
 - Exploitation des prestations d'invalidité(Gilson et al., 2001; Milberger et al., 2003; Walter et al., 2023)
- S'inscrivent dans des contextes d'exclusion et d'oppression capacitistes a/n:
 - Politique (p.ex., très peu de représentation politique)
 - Environnemental (bâti, social—préjugés et stéréotypes—, services des premiers répondants, des RSS ou des réseaux de soutien aux femmes VVC etc.)
 - Informationnel (p.ex., sur les ressources disponibles)(Aguillard et al., 2022; Anyango, Walter et al., 2023)
- S'inscrivent dans des contextes de lutte pour leurs droits et pour leur accès à la citoyenneté, à l'appartenance et à la participation à des occupations significantes (Aguillard et al., 2022; Walter et al., 2023)

Incapacité et violence au Québec

VIOLENCES RAPPORTÉES EN LIEN AVEC UNE RELATION INTIME (depuis l'âge de 15 ans, au moins 1 épisode)	Femmes avec incapacité(s)	Femmes sans incapacité(s)
forme quelconque de violence	51%	35%
violence psychologique ou financière	50%	34%
violence physique	26%	16%
violence sexuelle	13%	6%
VIOLENCES RAPPORTÉES EN LIEN AVEC UNE RELATION INTIME (dans l'année précédant l'enquête)		
violence psychologique ou financière	16%	11%
violence physique	3.2%	0.8%

OFFICE DES PERSONNES HANDICAPÉES DU QUÉBEC (2024). *La violence entre partenaires intimes vécue par les femmes avec incapacité au Québec: un portrait de l'enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés de 2018*, Drummondville, Secrétariat général, Communications et affaires juridiques, L'Office, 24 p.

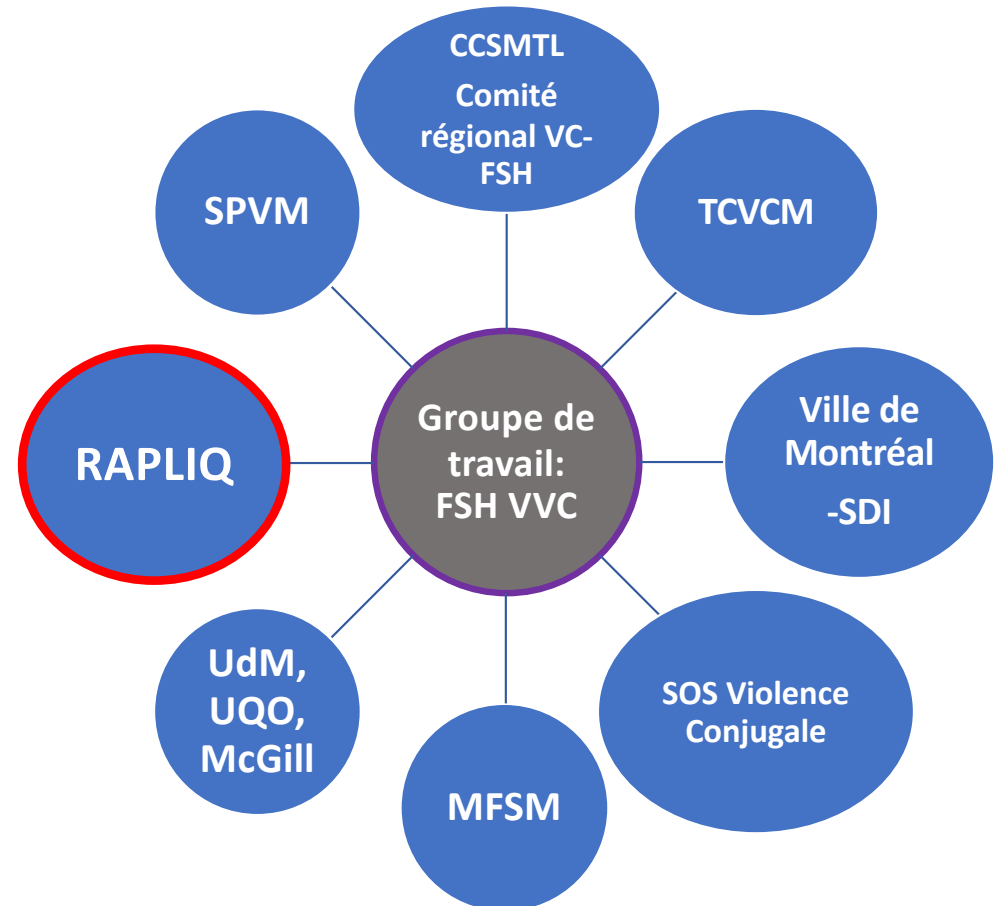
Mise en contexte

Projet: recherche-action participative intersectorielle (2020-2024)

« Trajectoire vers la sécurité
et le bien-être des femmes
en situation de handicap
victimes de violence:
une recherche-action participative »

Financement:

Conseil de recherche
en sciences humaines du Canada (2022-2023)
(Lévesque M, Gauthier, L, Roy L, Labrecque-Lebeau L,
Tremblay A, Bouquin C, Arevian A, Dunn M, Carle-Marsan M)



Mise en contexte
Projet: recherche-action
participative intersectorielle
(2020-2024)

Objectifs généraux

- coconstruire notre compréhension des différentes étapes de la « trajectoire vers la sécurité et le bien-être » des FSH
- identifier les défis, leviers, solutions, et stratégies à privilégier
- codévelopper des outils destinés à informer, sensibiliser et guider différents groupes d'acteurs à l'échelle de la province

Mise en contexte

Projet: parcours de vie (*Sécurité et bien-être occupationnel des femmes en situation de handicap victimes de violence conjugale : parcours de vie et trajectoire de sortie de la violence*)
(2022-2025)

Objectifs généraux incluent:

- comprendre les contextes et déterminants structurels produisant des ‘injustices occupationnelles’ tout au long du parcours de vie et plaçant les FSH à risque de violence
- comprendre les besoins et défis occupationnels qui s’expriment tout au long de la ‘trajectoire de sortie de violence’ des FSH

Financement: Fonds de recherche du Québec société et culture (2022-2025)

Collecte des données (les deux projets)

Total de 25 femmes rencontrées en entrevue semi-dirigées (3 fois pour les parcours de vie):

- 12 femmes présentant une déficience physique ou une déficience physique combinée à un trouble de santé mentale
- 8 femmes présentant un trouble sensoriel (cécité (N=4), surdité (N=4))
- 5 femmes présentant un trouble du spectre de l'autisme

Projet de recherche-action:

- 12 ateliers de discussion en groupe intersectoriel
- 4 sous-groupes de travail et projets ciblés (p.ex., projet pilote d'arrimage SAD-CLSC-maison d'hébergement Logifem)
- 7 entrevues auprès d'intervenantes et directrices de 6 maisons d'hébergement

À noter: pour le projet parcours de vie, le recrutement et la collecte des données se fait conjointement avec l'équipe de Nathalie Sasseville, Ph.D, UQAC

Approche théorique:

- sciences de l'occupation (« droits occupationnels »-Stadnyk et al., 2010)
- études critiques du handicap

Le capacitisme:

“ideas, practices, institutions, and social relations that presume able-bodiedness, and by so doing, construct persons with disabilities as marginalized ... and largely invisible ‘others’”

(Chouinard 1997, p. 380, dans Nario-Redmond, 2020 : 5)

Perspectives des femmes rencontrées

Formes de violence conjugale spécifiques

Violences familiales dans l'enfance

Violences institutionnelles

Faire face à la violence

Sortir de la violence

Se reconstruire

Expériences de violences capacitistes et sexistes

Utilisation de la situation de handicap pour blesser

- omettre d'indiquer un obstacle et laisser se blesser (p.ex., foncer dans un cadre de porte) (femme aveugle)

Utilisation de la situation de handicap pour menacer

- menacer de laisser seule à l'extérieur, sans repères (femme aveugle)
- frapper fort sur le matelas pour faire sursauter (femme aveugle)
- s'en prendre à l'animal de compagnie ou d'assistance
- menacer de quitter pour une personne plus 'capable'

Utilisation de l'incapacité pour mépriser/dénigrer/humilier

- mépriser la femme qui ne peut plus rencontrer des standards de beauté féminine, comme le port de talons (femme à mobilité réduite)
- critiquer la capacité de préparation de repas, la capacité parentale
- mépriser la capacité d'organisation (femme TSA)
- filmer l'acte sexuel à l'insu de la femme (femme aveugle)

Refus d'adaptation de l'environnement ou de la tâche

- refus de réaménager l'accès aux appareils de lessive pour faciliter la tâche/prévenir la fatigue (femme à mobilité réduite)
- tourner le dos/la tête pour empêcher la communication par LSQ (femme sourde)

Utilisation de l'incapacité pour contrôler (p.ex., contrôler le cellulaire, femme malvoyante)

Expériences de violences capacitistes et sexistes

Là, c'était rendu que quand on recevait des gens, t'sais des fois pour jouer aux cartes chez nous, bien, t'sais, des fois il me ridiculisait même [publiquement]. T'sais, en disant des choses comme « oui, bien elle avance pas vite, mais qu'est-ce que tu veux? Je crois bien que je vais la garder », t'sais..

Fait que moi, je m'étais dit « je vais rester identique, il manquera pas de rien, le ménage va toujours être fait, la bouffe va toujours être faite ». Écoute, de la bouffe j'en faisais, c'était des desserts, les bonbons, il y avait toujours... La maison était toujours pleine chez nous, t'sais. [...] Mais lui il disait « c'est ça, tu peux plus... » **T'sais, c'était tout le temps négatif, « tu peux plus faire ci, tu peux plus faire ça ».**

Marie, femme à mobilité réduite

Expériences de violences capacitistes et sexistes –*dans l'enfance*

Ouais, ça c'est ma mère qui m'a expliqué ça: « grand-maman, elle voulait pas montrer l'enfant sourde. » Autrefois c'était caché, c'était comme ça.

Ma mère, quand - je sais pas à quel âge précisément - quand je voyais deux personnes signer, discuter ensemble je disais: « Ah! » Tsé je pointais, moi j'avais pas de communication, faque je signalais pas encore. Et elle avait tendance à me taper sur le bras « Eille, chut!, Vas en arrière, chut » Donc là je me mettais en arrière et j'arrêtais de parler, j'arrêtais de m'exprimer.

Solange, femme sourde

Impact des expériences de violences sexistes et capacitistes

- Porte atteinte à l'identité de la femme:
 - Perte de confiance en ses capacités d'agir
 - Internalisation des préjugés capacitistes
- S'inscrivent généralement dans des processus d'exclusion systémique multiples (transport, logement, emploi, études, système de santé etc.)

Il faisait son propre manger, parce qu'il ne voulait pas manger le mien...
Il critiquait beaucoup. [...] Il m'a dégoûtée de la cuisine... et pour moi, c'était quelque chose d'important. » Yasmine, femme sourde

« Comment veux-tu que la juge te laisse ta fille, tu penses qu'il va te laisser ta fille ? Quand tu es handicapée ? Handicapée comme tu es ? »
Pourtant, c'est moi qui faisais tout dans la maison... **Mais j'avais tellement peur.** Je me voyais comme si je n'existais pas sans lui, alors que ce n'étais pas vrai, je faisais tout toute seule. Mais je voyais pas ça, pis pour moi ... **Je vais perdre ma fille... juste par la DPJ ou quelque chose... parce qu'il m'avait rentré ça dans la tête.**
Saja, femme présentant trouble de la vision

Sortir de la violence – freins et leviers

**Quitter la situation de violence
conjugale**

**Accéder aux services du RSSS et aux
maisons d'aide et d'hébergement**

**Accès équitable aux services
policiers et juridiques**

Accéder à un logement adapté

Accès au transport d'urgence

Quitter la situation de violence

- Internalisation et normalisation de la violence → Difficulté à reconnaître la violence
- Crainte de perdre un environnement domiciliaire adapté à ses besoins et à ses capacités
- Crainte d'être « placée en CHSLD »
- Crainte de perdre la garde de son enfant; d'éclater la cellule familiale
- Internalisation des doutes et préjugés liés à sa capacité d'action et d'organisation
- Exclusion sociale et professionnelle

T'sais parce que ça m'est arrivé aussi là, de dire : « Bien je ne veux pas quitter mon foyer! », c'est quand même énorme! Parce que c'est ici que je peux manger, c'est ici que je peux fonctionner. Peut-être que mon conjoint va peut-être changer? Quelque chose? Et la crainte d'être séparé de mes enfants. **Suzanne, femme à mobilité réduite**

Quitter la situation de violence

Complaisance vs. soutien de l'entourage

Ça faisait longtemps que je vivais de la violence.... Et c'est avec ces organismes que je commençais à écouter. Petit à petit, je commençais à mettre des mots sur certaines situations que moi-même je vivais, en voyant des femmes qui parlaient de violence. [...]
C'est là où je commence à comprendre : c'est quoi la violence verbale ? C'est quoi la violence psychologique ? **Saja, femme présentant trouble de la vision**

Accéder aux services du RSSS et aux maisons d'aide et d'hébergement

- Milieux souvent inaccessibles, notamment pour les femmes à mobilité réduite
- Services non adaptés aux besoins multiples (besoins d'assistance humaine, problèmes de santé mentale, aide animalière, aide technique)
- Incompréhension des besoins des FSH et comment les inclure dans la vie sociale en MH
- Maillage déficient entre le RSSS et le réseau de l'hébergement
- Expériences antérieures difficiles

Moi maintenant j'ai des services pour le bain. Donc moi, je suis victime de violence, et je vais dans une maison, qui est-ce qui va me laver? **Saja, femme présentant trouble de la vision**

Accès équitable aux services policiers et juridiques

- Dénonciation à des policiers masculins
- Non prise en compte des facteurs spécifiques liés à la situation de handicap (au premier contact, interrogatoires)
- Non recours aux services d'une interprète en LSQ
- Manque d'accompagnement face à la complexité des procédures

T'sais je l'ai... Il a fallu que je le dise le côté du handicap, mais ça, ça n'a pas été compris « Pourquoi est-ce que vous ne pouvez pas décrire ci? Vous ne pouvez pas décrire ça? » [on me demandait]. « Bien c'est parce que je ne l'ai pas vu. » Au lieu de voir la situation dans une question de vulnérabilité [où] qu'on a pu me hameçonner plus facilement et m'envoyer dans un lieu inconnu. Mais c'était « Comment ça se fait que vous ne saviez pas où est-ce que vous étiez? ». Fait que ça a donné encore plus de pouvoir à l'agresseur. **Isabelle, femme aveugle**

Quelques solutions et stratégies issues de la recherche-action, pour région de Montréal

- Mise en place et activation d'un protocole d'entente entre la STM et le SPVM pour le transport adapté en situation d'urgence
- Développement et début d'expérimentation d'un projet pilote arrimant les services SAD-CCSMTL aux services d'aide et d'hébergement de la maison d'hébergement Logifem
- Projets de transfert de connaissances

Projets de transfert de connaissances

Défis structurels, solutions intersectorielles : le cas de la femme sourde

Les femmes sourdes sont près de deux fois plus à risque que les femmes entendant de vivre de la violence conjugale. Leur parcours de sortie de violence est jonché d'obstacles et défis particuliers, notamment liés à la communication et à la demande d'aide. Si cette demande d'aide peut constituer le point de départ d'une émancipation, elle peut aussi marquer le début d'une victimisation structurelle considérable – en particulier en contexte de judiciarisation – d'où l'importance qu'elle se déploie en collaboration avec une interprète professionnelle formée en LSQ. Bien qu'elle cible spécifiquement l'intervention policière auprès de la femme sourde, les enjeux de justice et de solidarité sociales abordés pourront intéresser plus largement les acteurs et actrices de la première ligne interpellés par la problématique de violence conjugale en contexte de handicap.





**ACTIVITÉ
DE LANCEMENT**



**FEMMES, HANDICAP ET VIOLENCE
CONJUGALE : PRATIQUES INCLUSIVES
EN MAISON D'HÉBERGEMENT**

LANCEMENT D'UNE CAPSULE DE SENSIBILISATION

Alors que les femmes en situation de handicap (FSH) sont davantage à risque de vivre de la violence de la part de leur partenaire, l'accès à un environnement sécuritaire au sein d'une maison d'aide et d'hébergement demeure inaccessible pour un grand nombre d'entre elles. Quelles sont les pistes d'action ou d'intervention permettant de favoriser une plus grande inclusion des femmes en situation d'handicap dans les ressources d'hébergement ?

DÉTAILS ET INSCRIPTION →



Le jeudi 9 mai | de 14h à 15h30
Événement en présentiel
66, rue Sainte-Catherine Est 6e étage,
salles 602-603, Montréal



<https://bit.ly/2e0xxxx>

Cette activité est organisée par Martine Lévesque, chercheuse au CREMIS et professeure à l'Université de Montréal dans le cadre du **champ capacités, normes sociales et interventions du CREMIS**.

CREMIS
Centre de recherche en santé
sur les inégalités sociales,
les discriminations et
les pratiques alternatives
du handicap

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
du Centre-est
de l'île de Montréal
Québec

Orientations de projets futurs/implications

Transfert de connaissances

-en fonction de problématiques spécifiques, des différents profils des femmes et des intervenants, programmes, et ressources concernées

*Formation initiale et continue de divers acteurs (premiers répondants, professionnels)

-sur le dépistage des violences et l'accompagnement des femmes

-sur les pratiques professionnelles à développer en soutien et en collaboration avec le milieu communautaire

-sur le soutien à l'autonomie et à la reconstruction de soi des femmes

-selon une approche de sécurité culturelle et d'empowerment'

Action intersectorielle pour agir sur les barrières macro-systémiques

-Ex: encadrement législatif et/ou réglementaire, financement et soutien à la mise en accessibilité de l'environnement et des services des maisons d'hébergement-en collaboration avec les organismes de défense des droits des femmes

-meilleure prise en charge politique de la problématique (les plans d'action)

Références

Aguillard K, Gemeinhardt G, McCurdy S, Schick V, Hughes R. "Helping Somebody Else Has Helped Me Too": Resilience in Rural Women With Disabilities With Experiences of Interpersonal Violence. *J Interpers Violence*. 2022 Sep;37(17-18):NP15594-NP15619. doi: 10.1177/08862605211016356. Epub 2021 May 15. PMID: 33993781.

Anyango C, Goicolea I, Namatovu F. Women with disabilities' experiences of intimate partner violence: a qualitative study from Sweden. *BMC Womens Health*. 2023 Jul 20;23(1):381. doi: 10.1186/s12905-023-02524-8. PMID: 37474929; PMCID: PMC10360297.

Gilson SF, Depoy E, Cramer EP. Linking the assessment of self reported functional capacity with abuse experience of women with disabilities. *Violence Against Women*. 2001;7(4):418-31.

Milberger S, Israel N, LeRoy B. Violence against women with physical disabilities. *Violence and Victims*. 2003;18:581-91.

OFFICE DES PERSONNES HANDICAPÉES DU QUÉBEC (2024). *La violence entre partenaires intimes vécue par les femmes avec incapacité au Québec: un portrait de l'enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés de 2018*, Drummondville, Secrétariat général, Communications et affaires juridiques, L'Office, 24 p.

Walter, B., Chung, D., Waters, R., & Watts, L. (2023). Exploring Lived Experience of Family and Domestic Violence Against Women With Disability: A Scoping Review. *Trauma, Violence, & Abuse*, 25(3), 1925-1937. <https://doi.org/10.1177/15248380231201813> (Original work published 2024)

Remerciements

ORGANISMES ET INSTITUTIONS PARTENAIRES

Le Regroupement des Activistes pour l'Inclusion au Québec (RAPLIQ)
L'Institut National pour l'Équité, l'Égalité et l'Inclusion des Personnes en Situation de Handicap (INÉÉI-PSH)
Laboratoire d'innovation en communication scientifique (LICS) du Cégep de Jonquière
La Maison des Femmes Sourdes de Montréal (MFSM)
Le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM), le Regroupement des activistes pour l'inclusion au Québec (RAPLIQ), le Centre de recherche de Montréal sur les inégalités sociales, les discriminations et les pratiques alternatives de citoyenneté (CREMIS) et l'Université de Montréal (UdeM).
L'organisme Interprétations signes et paroles
Le Regroupement des maisons pour femmes victimes de violence conjugale
La Ville de Montréal
La Table de concertation en violence conjugale de Montréal
Le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal
La maison Interval-1175
Le Regroupement des maisons pour femmes victimes de violence conjugale
La maison Logifem
Interprétation Signes et Paroles

MILIEUX ACADÉMIQUES ET DE LA RECHERCHE

L'Université McGill
L'Université du Québec en Outaouais
L'Université du Québec à Chicoutimi
Le Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation du Montréal métropolitain
L'École de santé publique de l'Université de Montréal
Le Centre de recherche en santé publique



Remerciements

CO-CHERCHEUSES

Lisanndre Labrecque-Lebeau
Laurence Roy
Nathalie Sasseville
Yolanda Munoz
Anne Hudon
Muriel Mac-Seing

ÉTUDIANTES DE MAÎTRISE PROFESSIONNELLE/ASSISTANTES DE RECHERCHE

Corynne Laurence-Ruel
Syrielle Zouakh
Marietta Kersalé
Merna Aboussefien
Clara Beguin
Lena Fastier
Sabrina Quilliam
Émilie Beaudoin
Camille Laurendeau
Chloé Desveaux
Chloé Perras
Elora Lamontagne-Cloutier
Mina Mahias-Ito
Jenny Meng
Étienne Théberge
Pauline Quintard
Ambre Gomez
Marie Kennedy

PARTENAIRES DU MILIEU COMMUNAUTAIRE

Linda Gauthier
Steven Laperrière
Alec Tremblay
Anne Damico
Line Bergeron
Sally Richmond
Marie-Hélène Couture
Annie Brisebois
Isabelle Harvey
Marie-Hélène Dufour
Monia Dunn
Céline Bouquin
Francine Leduc
Selma Kouidri
Yasmine Abdessettar
Sophie Beauparlant
Éliane Carrier
Pauline Le Tron
Aicha Samih
Claudine Thibodeau